

vieux temps" sont présents sauf M. Schlicking, professeur de Rhétorique, qui n'a pu répondre à l'invitation de M. le Président ; sauf aussi MM. Deguire, ancien directeur du collège et Brasseur, professeur d'Éléments, qui ont quitté ce monde et ont déjà reçu la récompense des bons serviteurs.

La Sainte Messe

La vieille cloche sonne. Il est 9½ heures. Les anciens reconnaissent son timbre joyeux et se dirigent vers la chapelle. M. Lelandais, directeur actuel du Collège est à l'autel offrant pour tous les frères réunis l'auguste sacrifice. M. Perron et M. Paquet dirigent les chants. Autour d'eux se sont groupés ceux que le ciel a favorisés d'une belle voix. Bientôt les échos de la chapelle, endormis depuis la sortie, retentissent des vieux cantiques à la Vierge que l'on aimait à chanter aux jours du Collège. Que de souvenirs délicieux ils éveillent au fond des âmes ! De douces larmes coulent des yeux de ceux qui se sont assis en bas à la place qu'ils occupaient jadis. Ils revivent ces jours ensoleillés où Dieu d'une main paternelle préparait leur âme pour l'avenir ; et ils se surprennent à dire les paroles de Pierre au Thabor : " Bonum est nos hic esse—Oh ! qu'il fait bon être ici ! "

Cependant le sacrifice s'avance ; aux cantiques d'antan ont succédé les versets du Magnificat. C'est l'hymne de la reconnaissance, il jaillit du cœur ; chacun sent que c'est de l'autel qu'ont découlé les grâces qui l'ont fait ce qu'il est aujourd'hui dans la Société ou dans l'Eglise, et éprouve le besoin de faire monter vers le ciel de joyeuses actions de grâces : " Fecit mihi magna qui potens est "—oui Dieu a fait pour nous de grandes choses".

Récréation

Après la sainte messe, notre joyeuse bande se répand dans les cours et dans les salles de récréation. Je ne sais qui a dit : " Que revoir son pays, c'est revoir sa jeunesse ", le mot est vrai à la lettre appliqué au collège. Chacun de nous l'éprouve en franchissant le seuil de la salle des grands.

Bien des changements, bien des améliorations y ont été faites, ici, un cheval rembourré, là, une barre fixe, à côté une échelle, plus loin une salle de musique vitrée et une de lecture : ce sont choses qui n'existaient pas de notre temps ; et même, ou je ne me trompe, une couleur plus gaie jetée sur les boiseries